

ACTE FICHE TECHNIQUE

A.C.T.E. n° 32

<u>Type</u> :	Lecture de Base
<u>Titre</u> :	L'adresse d'Athéna
<u>Lieu</u> :	Paris, France
<u>Date</u> :	1 ^{er} janvier 2012
<u>Document lu</u> :	Retour vers la Base, page 43
<u>Auteur du document</u> :	Angel Michaud
<u>Emplacement dans La Base</u> :	SYSTEME 2
<u>Traces</u> :	photographies et vidéos
<u>Lecteur</u> :	Angel Michaud
<u>Complices</u> :	Kévin et John, danseurs chez Lanvin
<u>Musique</u> :	Julio Jaramillo, <i>Que nadie sepa mi sufrir</i>

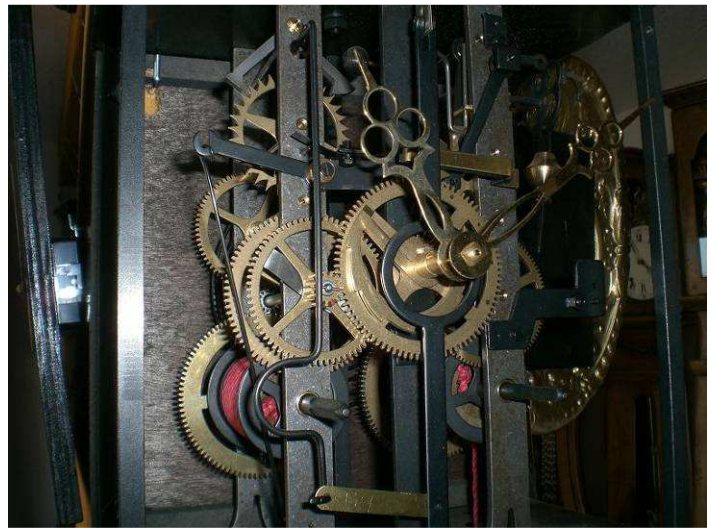
Le temps efface bien des choses, mais pas tout. Par exemple le temps n'efface pas le trait des ailes des oiseaux dans le ciel. Le temps n'efface pas les aiguilles de la montre ni l'eau de la clepsydre, le temps n'efface pas le temps, mais la mémoire, si.



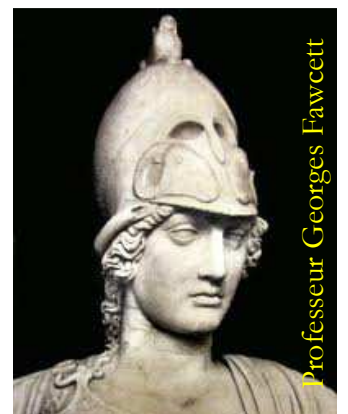
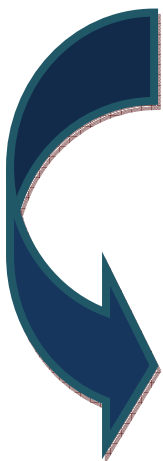
La météorologie s'affaire à faire et défaire le temps qu'il fait et nous attendons qu'il passe. Le temps fait la pluie et le beau temps à sa guise, en un tour-de-main habile. Le temps qu'il fait construit le temps qui passe et ainsi de suite jusqu'à toujours et à jamais.

De fait, il suffit d'une éclipse pour éclairer une absence, le temps stigmatise ceux qui ne passent pas, ou ne sont pas encore passés. *Je n'y vois plus rien* est une solution qui tend au répit, à l'éclairage intérieur, à la parenthèse, afin d'occulter le trait d'union. Malgré cela, l'eau coule sous les ponts et sur le papier qu'il soit mâché ou non. A force de s'arc-bouter sur les spirales, on oublie de repasser sur la ligne de départ qui rejoint en un point infini la ligne d'arrivée, alors on se perd, on se perd dans des méandres obscurs peu amènes, points cardinaux, cela fait couler beaucoup d'encre.

Portrait d'un mécanisme obscur



Portrait de la plus grande clepsydre du monde



Professeur Georges Fawcett